

## Fiche d'entraînement

### Thème – La justice

Le **Traité sur la tolérance** est une œuvre de Voltaire publiée en 1763. Ce texte vise la réhabilitation de Jean Calas, protestant faussement accusé et exécuté pour avoir assassiné son fils afin d'éviter que ce dernier ne se convertisse au catholicisme.

Dans ce *Traité sur la Tolérance*, Voltaire invite à la tolérance entre les religions et prend pour cible le fanatisme religieux (plus particulièrement celui des jésuites chez lesquels il a fait de brillantes études étant jeune homme) et présente un réquisitoire contre les superstitions accolées aux religions.

### L'affaire Calas

Il paraissait impossible que Jean Calas, vieillard de soixante-huit ans, qui avait depuis longtemps les jambes enflées<sup>1</sup> et faibles, eût seul étranglé et pendu un fils âgé de vingt-huit ans, qui était d'une force au-dessus de l'ordinaire ; il fallait absolument qu'il eût été assisté dans cette exécution par sa femme, par son fils Pierre Calas, par Lavoisier, et par la servante. Ils ne s'étaient pas quittés un seul moment le soir de cette fatale aventure. Mais cette supposition était encore aussi absurde que l'autre : car comment une servante zélée catholique aurait-elle pu souffrir que des Huguenots assassinent un jeune homme élevé par elle, pour le punir d'aimer la religion de cette servante ? Comment Lavoisier serait-il venu exprès de Bordeaux pour étrangler son ami dont il ignorait la conversion prétendue ? Comment une mère tendre aurait-elle mis les mains sur son fils ? Comment tous ensemble auraient-ils pu étrangler un jeune homme aussi robuste<sup>2</sup> qu'eux tous, sans un combat long et violent, sans des cris affreux qui auraient appelé tout le voisinage, sans des coups réitérés<sup>3</sup>, sans des meurtrissures, sans des habits déchirés ?

Il était évident que, si le parricide<sup>4</sup> avait pu être commis, tous les accusés étaient également coupables, parce qu'ils ne s'étaient pas quittés d'un moment ; il était évident qu'ils ne l'étaient pas ; il était évident que le père seul ne pouvait l'être ; et cependant, l'arrêt condamna ce père à expirer sur la roue...

---

<sup>1</sup> Vieillies.

<sup>2</sup> Qui est solidement constitué, capable de fournir un effort physique important et de résister à la fatigue.

<sup>3</sup> Faits de nouveau

<sup>4</sup> Meurtre du père ou de la mère (légitime, naturel ou adoptif), ou de tout autre ascendant légitime.

Le motif de l'arrêt était aussi inconcevable que tout le reste. Les juges qui étaient décidés pour le supplice de Jean Calas persuadèrent aux autres que ce vieillard faible ne pourrait résister aux tourments, et qu'il avouerait sous les coups des bourreaux son crime et celui de ses complices. Ils furent confondus, quand ce vieillard, en mourant sur la roue, prit Dieu à témoin de son innocence, et le conjura de pardonner à ses juges.

VOLTAIRE, *Traité sur la tolérance*, chapitre 1

**I- Questions :**

1. **Partant** du mot le plus récurrent, et du champ lexical dominant que **vous identifierez** et dont **vous relèverez** les termes, **identifiez le thème du texte**.
2. **a- Relevez et classez** le lexique évaluatif présent dans le premier paragraphe. Que remarquez-vous ?  
**b- En vous basant** sur votre réponse, **reformulez** le premier argument avancé par voltaire.
3. **a- Précisez** les valeurs des interrogations rhétoriques et des tournures impersonnelles présentes dans le premier paragraphe puis **identifiez** le registre littéraire adopté.
4. **a- Relevez, dans les deux derniers paragraphes,** un procédé syntaxique mis au service de l'argumentation, puis **reformulez** l'argument qu'il véhicule.  
**b- Relevez, du dernier paragraphe,** le champ lexical relatif au supplice, puis **dégagez** le registre littéraire adopté.

**II- Production écrite : (20 pts)**

A-t-on le droit, au nom de la justice, de mettre fin à la vie d'un homme ?

**Répondez** à la question dans un développement organisé.

Votre texte fera 24-40 lignes dans une écriture de taille moyenne (250- 400 mots +/- 10%)